

tista Cornaro Piscopia, procur. digniss. di S. Marco, replicata e consecrata. In Padova, appresso Giacomo Cadorin. 1668.

In-4°. Titre emprunté à Cigogna, *Inscrizioni Veneziane*, tome IV, page 443.

Avant de citer le titre de ce livre, Cigogna fait la remarque suivante (*ibid.*) : *Antonio dall' Acqua, addirizando al Cornaro il seguente libro, fa le laudi di casa Cornara, e vi aggiunge un epigramma in lode di Giambattista.*

---

485

ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΒΡΑΙΟΠΟΥΛΑΣ, ΤΗΣ ΜΑΡΚΑΔΑΣ. Τὴν ὁποῖαν εἰς τοὺς ἀρχαίους χρόνους μηνὶ Ἰουλίῳ κ.ε. ἔκλειψε κρυφίως, ἀπὸ τοὺς γονεῖς τῆς ὁποῦ ἐκάθουσαν, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, εἰς τόπον λεγόμενον, Φανάρι, ἕνας νέος Ἀρβανίτης λεγόμενος Δημος, καὶ πηγαίνωντας εἰς τὴν Οὐγκροβλαχίαν, τὸν ἐτίμησεν ὁ αὐθέντης τοῦ τόπου περισσὰ, καὶ τοῦ τὴν ἔδωσεν, εἰς γυναῖκα. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. ἀρχαίη. *Con licenza de' Superiori.*

In-8° de 31 pages. Corbeille de fleurs sur le titre.

Nous donnons place ici à ce livre, bien que nous soyons certain qu'il porte une date erronée. Quand nous publiâmes, en 1877, une nouvelle édition de l'*Histoire de la Juive Marcada*<sup>1</sup>, nous n'avions pas accordé l'attention qu'il mérite au rajeunissement qu'un éditeur a fait subir au vers 671 de ce poème : αὐθέντης τότε ὄριζεν καὶ Καρτζιάν τὸν λέγαν (*le prince alors régnant s'appelaît Caradja*). Depuis lors, on nous a signalé cette particularité et la contradiction flagrante qu'elle offre avec la date 1668. Il est évident que, dans ce passage, le nom de Caradja a été substitué à celui d'un de ses prédécesseurs sur le trône de Valachie. Il s'agit assurément ici de Nicolas Caradja, qui régna en 1782, car une main inexpérimentée a tracé trois fois *Demetrio 1789* à la dernière page de l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

Il est donc indubitable que la date 1668 est erronée. Et ce qu'il y

---

1. Dans notre *Recueil de poèmes historiques en grec vulgaire relatifs à la Turquie et aux Principautés danubiennes* (Paris, 1877, in-8°) pages 129-189.

